

La Société géologique de France à Porrentruy

Autor(en): **Rebetez, Ali**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **55 (1951)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Société Géologique de France

à Porrentruy

PAR ALI REBETEZ, PRESIDENT CENTRAL

Certaines dates s'inscrivent en lettres d'or dans les annales des sociétés. La venue en Ajoie, et à Porrentruy en particulier, de la Société géologique de France constitue un événement de taille que nous ne saurions passer sous silence. Cette noble institution — fondée à Paris en 1830 — et comprenant des savants non seulement de France, mais encore de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, d'Italie, de Turquie, d'Égypte, d'Angleterre, d'Algérie et des États-Unis, était l'hôte de l'Emulation jurassienne et du conseil municipal de Porrentruy les 25 et 26 juillet 1951. Si une partie du congrès annuel de la Société géologique de France avait été réservée à l'examen de curiosités géologiques de notre pays, le but essentiel de cette visite n'était autre que de rendre un vibrant hommage à la mémoire de Jules Thurmann, savant géologique, botaniste, homme de sciences, fondateur et animateur de la Société jurassienne d'Emulation.

A l'École normale et au Jardin botanique

A l'arrivée à Porrentruy, les congressistes furent aimablement reçus à l'École normale des instituteurs où M. le Dr Edmond Guéniat, directeur de cet établissement — que fonda Jules Thurmann — salua en termes particulièrement choisis les illustres savants. Après avoir apprécié une excellente collation, on passa au Jardin botanique, œuvre de notre compatriote, et où se trouve la statue du grand savant.

Deux conférences de choix figuraient à l'ordre du jour de cette première réunion :

- *Jules Thurmann, ses conceptions scientifiques, ses travaux en général*, par M. Ed. Guéniat;
- *Les travaux géologiques de J. Thurmann, conceptions actuelles*, par M. le professeur A. Buxtorf, géologue à Bâle.

Alors que M. Guéniat présenta l'homme de science, le savant botaniste, auteur de théories nouvelles et d'études remarquables, M. le Dr Buxtorf s'arrêta plus spécialement aux travaux géologiques

de J. Thurmann, à ses premières conceptions, qui l'incitèrent à publier l'ouvrage fort connu sur les soulèvements (1832) et à mettre au point la carte géologique du Jura, un modèle du genre. M. Buxtorf se plut à relever la première hypothèse adoptée par Thurmann qui prétendait que les soulèvements étaient dus à un mouvement vertical, alors qu'un autre grand savant Bernard Studer affirmait que les soulèvements jurassiques avaient leur origine dans la pression latérale exercée par les Alpes sur l'ensemble de notre pays. En 1853, d'ailleurs, Thurmann n'hésita pas à se rallier aux théories de Bernard Studer.

En érudit, l'éminent conférencier profita de l'occasion pour donner un aperçu de la structure géologique, très curieuse, du Graivert de la Montagne de Granges et du Hauenstein. Son exposé clair, illustré par de nombreux plans, des croquis, des projections photographiques fut suivi avec un intérêt réel par l'auditoire attentif et constitua un morceau de choix pour les spécialistes de la géologie.

La conférence de M. le professeur Buxtorf, comme celle de M. Guéniat d'ailleurs, furent l'objet d'applaudissements nourris, alors que M. Jean Goguel, président de la Société géologique de France adressait des félicitations et des remerciements sincères aux deux aimables rapporteurs.

Une petite exposition des ouvrages et des manuscrits de Thurmann, de portraits et d'objets divers, due à l'initiative de M. Guéniat, directeur, fit l'admiration de MM. les congressistes, avides de mieux apprécier l'œuvre de notre compatriote.

Le banquet officiel

Quelques instants plus tard, cette belle cohorte de savants, entourée des membres du bureau de la Société jurassienne d'Emulation des représentants de la municipalité de Porrentruy, de la bourgeoisie, de MM. les directeurs de l'Ecole cantonale et de l'Ecole normale, de MM. Blétry, descendants de la famille Thurmann et de quelques hôtes de marque, se retrouvait à l'hôtel du Cheval blanc pour le repas officiel. D'emblée, la glace fut rompue et l'atmosphère toute empreinte de cette simplicité charmante si particulière aux réunions de savants.

M. Ali Rebetez, professeur, président central de la Société jurassienne d'Emulation adressa un salut de cordiale bienvenue aux représentants de la noble Société géologique de France, institution qui, en 1838 déjà (5 au 12 septembre) tenait ses assises annuelles à Porrentruy, sous la présidence de Jules Thurmann. C'était la première fois que la Société géologique de France franchissait les frontières du pays en vue de constatations scientifiques sur terre étrangère, et devant la personnalité de Jules Thurmann, de nombreux géologues n'hésitèrent pas à parcourir ces chaînes de montagne, ces cluses, ces

combes auxquelles le savant bruntrutain avait arraché tant de secrets. Evoquant brièvement la mémoire de J. Thurmann, l'orateur se plut à rappeler la fondation de l'Emulation jurassienne due à l'initiative et à la persévérance de deux chefs : Jules Thurmann, le savant, l'intellectuel dans toute l'acception du terme, Xavier Stockmar, l'homme éclairé à la carrière politique aussi brillante que mouvementée.

Sous l'impulsion d'un président de l'envergure de Jules Thurmann, notre institution ne devait pas tarder à conquérir une place de premier plan, non seulement à l'intérieur du pays — où des convulsions politiques venaient de jeter le désarroi, précisément dans le domaine intellectuel — mais au delà des frontières.

Le 5 octobre 1858, alors qu'une foule très dense était réunie dans les parages du vieux collège pour y assister à l'inauguration du buste de J. Thurmann, son collègue et ami X. Stockmar dissimulait à peine une grosse émotion en prononçant l'allocution de circonstance qui débutait par ces termes :

Les hommes éminents par leur savoir et par leurs qualités ne meurent point; leur enveloppe matérielle à laquelle nous attachons souvent trop d'importance, est déposée dans la terre, où elle se déforme et disparaît pour toujours; mais ce qui, indépendamment de leur grande âme, ne meurt point, ce sont les actes, ce sont les institutions qu'ils ont créées, les travaux qu'ils ont accomplis, les œuvres qu'ils ont laissées, c'est l'exemple d'une belle et féconde vie.

Et le président de l'Emulation de poursuivre :

Effectivement, les travaux et les œuvres de J. Thurmann ont perpétué son souvenir et c'est précisément ce qui nous vaut l'honneur de vous recevoir aujourd'hui. Vous comprendrez, Mesdames et Messieurs, qu'il nous est difficile d'articuler des noms dans l'ordre de grandeur, mais vous permettrez de relever l'honneur et la joie que nous éprouvons à accueillir dans notre petite ville M. et Mme de Margerie, de l'Institut, les savants MM. Lugeon, Buxtorf, Goguel, Glangeaud, Vonderschmitt, Fourmarier et tant d'autres personnalités dont la présence rehausse singulièrement l'éclat de cette réunion. Il ne nous appartient pas de retracer le chemin parcouru par la science qui vous passionne, au cours de ce siècle si fécond en découvertes de toutes natures, mais vous nous permettrez de constater avec joie et gratitude que, si d'une part, le flambeau de la science vous a guidés dans nos régions, d'un autre côté, vous avez voulu réserver une pensée toute de délicatesse et de pieux hommage à notre éminent compatriote Jules Thurmann. Nous souhaitons ardemment que les sentiments de compréhension, d'amitié, et de loyauté qui unissent nos deux pays continuent à se raffermir sous l'œil vigilant d'hommes éclairés qui, comme vous, se sentent particulièrement à l'aise dans les sphères de la science et de l'esprit. La main que les savants se tendent loyalement par-dessus les frontières constitue le plus beau des symboles d'entente qui puisse exister. Nous adressons nos vœux sincères de prospérité à la noble et grande institution qui groupe non seulement d'éminents savants, mais des hommes et des femmes de cœur, la Société géologique de France.

Il appartenait à M. Charles Parietti, maire de Porrentruy, d'apporter le salut de la municipalité; il s'acquitta de cette mission en termes élogieux et sympathiques.

Dans un discours enflammé, l'aimable M. Fourmarier, professeur à l'Université de Liège et membre de l'Académie royale de Belgique, se plut à remercier les organisateurs de la réception: la Société jurassienne d'Emulation et la municipalité de Porrentruy; il déclara en toute franchise que les participants à cette excursion garderont un souvenir lumineux de leur passage en Suisse, mais surtout de la réception particulièrement cordiale de Porrentruy.

A son tour, le dynamique M. Glangeaud, doyen de la faculté des sciences de Besançon, organisateur général de l'excursion, se plut à relever la signification de l'accueil reçu à Porrentruy, le soin particulier avec lequel le bureau de la Société jurassienne d'Emulation mit toutes choses au point (la prise de contact avec Besançon, au mois de mai déjà) pour réserver aux hôtes de ce jour une réception aussi chaleureuse.

MM. Jean Goguel, président, Wegmann, professeur à Neuchâtel, Vonderschmitt, géologue à Bâle s'associèrent fort aimablement aux paroles de reconnaissance qui venaient d'être prononcées, alors que les organes de l'Emulation procédaient à la distribution du magnifique ouvrage «Les Monuments historiques du Jura bernois», portant dédicace de circonstance et offert grâce à la bienveillante collaboration de la Direction de l'Instruction publique du canton de Berne, de l'Ecole cantonale de Porrentruy et de l'autorité municipale. A ce souvenir de choix, l'Emulation avait eu l'heureuse idée d'ajouter les portraits tirés à part de Thurmann, Merian et Gressly, ainsi qu'une brochure, réimprimée spécialement pour la circonstance, résumant les lois orographiques du système des Monts Jura, étude due à la plume de J. Thurmann.

L'heure de la séparation sonna trop tôt, au gré des organisateurs, mais les congressistes n'avaient pas encore terminé leurs travaux. Le lendemain fut consacré à l'étude de particularités géologiques dans la Baroche (Saint-Gilles) et à Bonfol, sous la conduite de M. Vonderschmitt.

Conclusion

En organisant avec soin la réception de la Société géologique de France à Porrentruy, les 25 et 26 juillet, nous avons voulu marquer l'intérêt que nous portons aux travaux de cette institution et exprimer notre reconnaissance à ceux qui n'oublient pas notre compatriote le savant Jules Thurmann.

Le but a-t-il été atteint? Nous n'hésitons pas à l'affirmer, au vu des messages de félicitations et de gratitude qui nous sont parvenus.

D'une lettre de M. Jean Goguel, président, reçue au lendemain de cette manifestation, nous extrayons le passage suivant:

Je tiens à vous remercier encore de l'accueil chaleureux reçu à Porrentruy. Nous désirons qu'une trace durable de cette réunion soit conservée, et c'est pourquoi je viens vous demander l'autorisation de faire apposer une plaque la commémorant, sur la façade intérieure du collège de Porrentruy.

Alors qu'une première plaque commémorative rappelle à notre génération — et plus spécialement aux étudiants de nos deux établissements supérieurs — le passage de la Société géologique de France, à Porrentruy, en septembre 1838, une deuxième portera l'inscription:

REUNION DE LA
SOCIETE GEOLOGIQUE DE FRANCE
A PORRENTRUUY LE 25 JUILLET 1951

JOUR ANNIVERSAIRE DE LA
MORT DE JULES THURMANN

La Société jurassienne d'Emulation s'honore, à juste titre, de maintenir un contact amical avec la Société géologique de France qui, dès ce jour, figurera sur la liste de nos sociétés correspondantes.

Nous remercions M. le directeur de l'Instruction publique du canton de Berne, MM. les directeurs des écoles supérieures de notre ville, le conseil municipal et toutes les institutions qui nous ont prêté leur concours dans la mise au point de cette réception modeste, mais cordiale.

Nous adressons une expression particulière de gratitude à M. et Mme Ed. Guéniat, directeur de l'Ecole normale, qui n'hésitèrent pas à mettre tout en œuvre pour rehausser l'intérêt et le charme de cette manifestation.